

Notre bien-être économique collectif est étroitement lié à la vigueur et au libéralisme du système commercial. Pour conserver à ce dernier sa vigueur et sa crédibilité, nous devons saisir les occasions de consolider l'acquis et d'y ajouter.

Toutefois, la conjoncture économique hypothèque très lourdement nos moyens d'action, les officiels responsables de la politique commerciale étant sérieusement handicapés par les préoccupations nationales. L'emploi est au centre des préoccupations politiques internes. La politique commerciale internationale influant beaucoup sur la répartition de l'emploi dans le monde, elle est inextricablement liée aux réalités nationales.

En dépit de la difficulté de leur tâche, j'envie parfois nos collègues du Trésor. Leurs décisions ont des effets profonds et substantiels sur le reste de la société, mais leurs débats sont souvent obscurcis par des propos sur la masse monétaire, le taux de circulation de la monnaie, les trappes à liquidité et les courbes J. Très peu de gens parmi le commun des mortels y voient clair. Malheureusement, les officiels responsables de la politique commerciale n'ont pas cette chance.

En effet, les problèmes commerciaux sont beaucoup plus immédiats et compréhensibles. Les responsables, officiels et politiciens, devront donc continuer à travailler dans le contexte des réalités nationales actuelles. Pour ce faire, il nous faut mieux comprendre pourquoi le système subit les secousses actuelles.

Je ne suis pas de ceux qui croient que nous allons assister éminemment à l'effondrement du système ou à un retour massif aux politiques introverties des années 30. Je crois que nous avons assez de sagesse pour éviter une telle situation. La menace que je vois est beaucoup plus insidieuse - une érosion constante de système commercial - un effritement graduel des principes sur lesquels ce dernier a été si patiemment édifié.

Quels sont les arguments invoqués? Tout d'abord, l'effet à court terme des importations sur l'emploi est évident. À un moment où le chômage atteint des niveaux sans précédent, la tentation est forte de conclure que des importations, par ailleurs très visibles sur le marché, diminuent le nombre d'emplois. On voit moins les gains d'efficacité réalisés grâce au commerce et le nombre important d'emplois qui, dans nos sociétés, sont tributaires des exportations.

Ces secteurs présentent souvent les éléments les plus dynamiques de nos économies et ils ne peuvent qu'être mis en péril par des mesures restrictives appelant inévitablement des mesures restrictives de la part des autres. Le commerce n'est pas un jeu à somme nulle où l'on retrouve des gagnants et des perdants. Tout le monde y gagne.

Il est un autre argument qu'on entend de plus en plus dans des milieux informés où l'on devrait pourtant être plus averti. D'aucuns prétendent que personne n'observe les règles et qu'il n'y a donc pas lieu de le faire soi-même. Pour les tenants de cette approche, le système commercial se disloque et si l'on veut protéger sa propre sécurité